

## SAINT JEAN XIX, ÉVÊQUE DE CAMBRAI ET D'ARRAS

879

Fêté le 5 août

Il y avait près de trois ans que les Eglises de Cambrai et d'Arras étaient sans pasteur, par les intrigues de l'empereur Lothaire qui prétendait y placer des hommes indignes, lorsqu'enfin Dieu mit un terme à cette calamité. Ce fut dans le palais même de ce prince qu'il alla chercher l'homme selon son cœur, qui devait gouverner ces deux diocèses et les édifier par ses vertus. C'était le prêtre Jean, attaché à la cour en qualité de chantre de la chapelle. Il avait su conserver, dans cette charge alors importante, une sainte indépendance et la fidélité la plus inviolable. Aussi fut-il reçu à Cambrai et à Arras avec les témoignages de la joie et du respect. Hincmar, archevêque de Reims, assisté de Bertulphe de Trèves et d'Odon de Beauvais, lui donna la consécration épiscopale (866). Le nouveau Pontife s'acquitta avec zèle de tous les devoirs de son ministère, et répara par sa prudence les maux qu'avaient causés l'opiniâtreté de Lothaire et la longue vacance du siège. Affligé des scandaleux désordres du jeune empereur, auprès duquel il avait vécu plusieurs années, il en gémissait amèrement devant le Seigneur et demandait, pour cette âme égarée par les passions, la grâce d'une conversion sincère.

Ce vénérable évêque, pendant son épiscopat, assista à plusieurs conciles où il se fit remarquer par son esprit de conciliation et de charité. On le rencontre à Soissons en 866, à Troyes en 867, à Verberie en 869, à Douzi en 871, à Chalon-sur-Saône en 875, et enfin à Ponthion en 876. Aussi zélé pour la défense des droits de son Eglise que pour la sanctification des âmes, saint Jean s'opposa énergiquement aux entreprises de quelques hommes violents qui profitaient des troubles publics pour s'emparer des biens ecclésiastiques, et en particulier de ceux de l'abbaye de Lobbes. Il eut également soin des reliques que la sacrilège cupidité des Normands forçait à renfermer dans les places fortes du royaume.

Flodoard, dans son *Histoire de l'Eglise de Reims*, et d'autres auteurs anciens, signalent les rapports intimes qui existaient entre l'archevêque Hincmar et le vénérable Jean, qui était un de ses suffragants. Ils étaient unis par une étroite amitié et avaient une égale ardeur pour travailler à la sanctification des peuples et à la gloire de l'Eglise. On voit, dans une lettre rapportée par Baldéric dans sa chronique de Cambrai et d'Arras, que Hincmar remercie l'évêque Jean des services qu'il lui a rendus, et le prie de lui envoyer un sermon de saint Augustin ainsi que le commentaire de Bède sur les Proverbes.

Après un épiscopat de treize ans, rempli de tribulations et de mérites, ce digne évêque remit son âme à son Créateur, le 5 août 879, laissant à son peuple une réputation de sainteté que des miracles ont confirmée. On rapporte, entre autres faits extraordinaires, qu'un homme, affligé depuis son enfance d'une contraction de nerfs, et qu'on avait amené sur un chariot près du tombeau du Saint, y trouva la guérison de son infirmité. Le corps de saint Jean fut déposé d'abord dans l'église de Sainte-Croix, à Cambrai mais, dans la suite, Gérard I<sup>er</sup> de Florines, le transporta dans l'église de Notre-Dame, qu'on avait réparée et agrandie.

Tiré des *Vies des Saints des diocèses de Cambrai et d'Arras*, par l'abbé Destombes.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 9